



Méditation sur les Miracles Eucharistiques

Par Paulette Leblanc

Deux miracles étonnants : Fiecht en 1310 et Bagno di Romagna en 1412

1310-Miracle Eucharistique de Fiecht

San Georgenberg-Fiecht est un petit village d'Autriche situé dans la vallée de l'Inn. Nous sommes en 1310. Dans l'église du monastère, église dédiée au martyr saint Georges et à l'apôtre saint Jacques, un prêtre célébrait la messe. Soudain, après avoir consacré le pain et le vin, ce prêtre fut saisi par un doute terrible. Le Christ était-il réellement présent dans les saintes espèces qu'il venait de consacrer ? Le vin était-il vraiment devenu son sang ? Le pauvre prêtre commençait à peine à se raisonner que le vin se changea soudain en sang rouge qui se mit à bouillir dans le calice et à déborder.

L'abbé du monastère, le Père Rupert, et ses moines qui se trouvaient dans le chœur ainsi que les nombreux pèlerins présents, voyant l'émoi du célébrant, s'approchèrent de l'autel et virent tous ce qui venait de se passer. Tant bien que mal, le prêtre poursuivi sa messe, jusqu'à la communion. Mais il ne put réussir à boire tout le Sang qui était dans le calice. Alors, plein de crainte, il mit tout ce qui restait du Sang dans un autre calice. Puis, il plaça ce calice et le corporal dans le tabernacle du maître-autel.

Évidemment, dès que la nouvelle de cet événement miraculeux fut connue, des pèlerins affluèrent, de plus en plus nombreux, pour adorer le Saint Sang. En 1472 l'Évêque Georg von Brixen envoya à Georgenberg des hommes de confiance pour analyser le phénomène ; citons l'abbé de Wilten, Johannes Lösch, ainsi que les curés Sigmund Thaur et Kaspar de Absam. À la fin de cette enquête, le Prodige fut déclaré authentique, et l'on recommanda vivement aux fidèles de venir adorer le Saint Sacrement. Outre les fidèles, vinrent aussi des personnages importants, tels l'Évêque de Trieste, l'Archevêque de Cologne, et le duc de Bavière. Un

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

chroniqueur de l'époque, passant à Georgenberg en 1480, rapporta que 170 ans après le miracle, le Saint-Sang était encore *"frais comme s'il venait de sortir d'une blessure."* Aujourd'hui, le Saint-Sang, toujours intact est conservé dans le reliquaire du Monastère de San Georgenberg.

Je dois ajouter quelque chose d'important : un document du 17^{ème} siècle relie ce miracle aux dogmes émis par Luther en 1593 : ce miracle du Saint-Sang n'aurait-il pas permis à de nombreux catholiques autrichiens de garder leur foi pendant le schisme protestant ? Dans ce document il est notamment écrit : *"Quand les dogmes de Luther se répandirent dans le Tyrol, vers l'année 1593, les moines de San Georgenberg furent priés de prêcher le crédo partout. L'Abbé Michael Geisser prêchait dans l'église paroissiale de Schwaz et n'hésitait pas à raconter le Saint Miracle du Sang, comme preuve de la présence réelle de Jésus-Christ dans le Saint Sacrement de l'autel..."* Le document conclut par ces mots : *"Cette victoire complète sur le faux credo était considérée par les croyants comme une grâce spéciale que le Seigneur accordait à ses fidèles, adorateurs du Saint-Sang."*

1412-Miracle Eucharistique de Bagno di Romagna

La ville Bagno di Romagna est une ville italienne d'Émilie-Romagne proche de la Toscane. Elle est située à une altitude de 491 mètres, dans la vallée du Savio. Nous sommes en 1412. Tandis qu'il célébrait la messe dans l'église de l'Assomption, le Père Lazzaro de Verone, d'origine vénitienne et supérieur du prieuré camaldolais de Sainte Marie de Bagno di Romagna, fut assailli par des doutes incroyables. Il ne croyait plus à la présence réelle de Jésus dans le Saint Sacrement... Que devait-il faire ? Malgré ses doutes, il poursuivit sa messe, et il prononça les paroles de la Consécration sur l'Hostie. Et ses doutes augmentèrent ; pourtant, à cause des fidèles présents, il devait continuer. Il avait à peine prononcé les paroles de la Consécration du vin, que ce vin se changea en Sang, un sang chaud qui bouillonnait dans le Calice. Le bouillonnement devint si fort que le vin, en réalité le Sang frais et vivant de Jésus, déborda du calice et se renversa sur le corporal.

Profondément ému et en larmes, le Père Lazzaro avoua à ses fidèles les doutes qui l'avaient assailli et son incrédulité. Il leur raconta aussi ce qui venait de se passer : l'éclatant miracle que le Seigneur venait d'accomplir devant lui. Bientôt, le Père Lazzaro fut transféré à Bologne comme aumônier du monastère féminin camaldolais de Sainte Christine où il mourut en 1416. Quant au corporal plein de Sang, il est conservé à Bagno di Romagna dans l'église de l'Assomption sous le nom de Relique du Miracle Eucharistique *"du Linge sacré taché de Sang"*.

Les religieux Camaldolais continuèrent à gouverner l'abbaye de Bagno di Romagna jusqu'à sa disparition en 1808 au temps de Napoléon. Depuis

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

lors, la Paroisse de la Basilique de l'Assomption est dirigée par le diocèse de SanSepolcro. Mais, en savons-nous davantage sur *le linge sacré taché de Sang* ? En 1912 le Cardinal Giulio Boschi, Archevêque de Ferrara, célébra le cinquième centenaire du Miracle, célébration qui fut suivie par un congrès sur les études eucharistiques. En 1958, Son Excellence Domenico Bornigia fit effectuer, à l'université de Florence une analyse chimique sur les huit taches du corporal. Ces taches sont bien du sang humain. Chaque année pendant la Fête-Dieu, le corporal est porté en procession dans les rues de la ville et tous les dimanches, de mars à novembre, il est exposé pendant la Messe de 11 heures.